L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 26 SEPTEMBRE 1849

Assemblées.

FILLMORE RANGERS!

[illegible] RALLIEZ VOUS!!

[illegible] Rangers se réuniront à leur [illegible] *Exchange*, au coin des [illegible], mercredi, le 26 sep- [illegible] soir.

Louis Seré,
Wm Emerson,
J. Dirmeyer,
Secrétaires.

[illegible] KENNER RANGERS se réuni [illegible] heures, au dépôt du chemin [illegible] du Mexique, pour aller se [illegible] Fillmore Rangers.

P. L. Mailloux, président.

WHIGS
[illegible] DISTRICT REPRESENTATIF
[illegible] *Municipalité No. 3.*

[illegible] whigs du [illegible] district sont priés de se [illegible] des Declouet Rangers, vendredi [illegible] courant, pour choisir un candidat [illegible] Chambre.

JOHN LAIDLOW,
F. C. FAGOT, } Secrétaires.
A. SAUCIER,

KENNER RANGERS!

Ralliez vous! Ralliez vous!!

Les Kenner Rangers se réuniront jeudi pro- [illegible] du soir, sous le [illegible] Mexique, dans la [illegible] musiciens ont été en- [illegible] Declouet Guards, [illegible] autres clubs sont invi- [illegible] Kenner Rangers.

[illegible] MAILLOUX, Président,
[illegible] EUGENE [illegible], Secrétaire.

DECLOUET GUARDS.

[illegible] annoncer que l'As- [illegible] se rendra tous [illegible] local qui leur est [illegible] des rues Espagne et Levée, 3me [illegible]

AVIS.

[illegible] et De La Nouvelle [illegible]

[illegible] 1849.
MAGNE & WEISSE.

Marchandises nouvelles d'Automne

C. VALE, Jr. & Co.

[illegible] des Magasins.

Reçoivent par le steamer Falcon et autres [illegible]

MARCHANDISES SECHES, SOIERIES, [illegible] *pour modistes,*

[illegible] d'Afrique, [illegible] de toutes cou- [illegible] crêpe rase, [illegible] nouveaux [illegible] &c., &c. et [illegible] d'Irlande, [illegible]

Dentelles et Broderies.

[illegible]

Schalls Echarpes et Mantelets soie.

[illegible] GANTS pour dame, [illegible] gomme, baleine [illegible]

Chapeaux de paille pour dames!

[illegible] pour cha- [illegible]

CIGARES DE LA HAVANE. En débarquement [illegible] complet des meil- [illegible]

[illegible] Diadema,
[illegible] Dos Hermanas, &c.
J. N. RICULFI & Co,
17, rue Commune.

[illegible] français et [illegible] en s'adres- [illegible]

[illegible]

BAZAR LOUISIANAIS,
rue Condé, No 51
V. s. M. VIDAL & CO

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages [illegible] grande variété d'articles [illegible] spécialement de venir visiter [illegible] trouvera à très bas prix les [illegible] ordinaires, pour dames, e [illegible] pour hommes [illegible] en Angle [illegible] par les prix modérés [illegible] bazar.

MALADIES DE LA PEAU
SIROP DE GIRARD.

[illegible] en vente chez
F. P. Ducongé, rue de Chartres, 19,
[illegible]

M[illegible] B. GIRARD [illegible] Paris [illegible]

[illegible] à Paris à 10 fr. avec l'instruc [illegible] 15 juin

EN magasin et à vendre par le soussigné:
[illegible] rouge St Emilion Nos 1, 2, 3, 4.
[illegible] rouge Macau Medoc.

25	[illegible]	do	St Julien Medoc.
20	[illegible]	do	Château Margaux.
25	[illegible]	do	Château Lafitte.
20	[illegible]	do	Château Leoville.
[illegible]	[illegible]	do	Cantenac Medoc.
[illegible]	[illegible]		St Emilion Nos. 1, 2, 3, 4.
[illegible]	[illegible]		Macau Medoc.
[illegible]	[illegible]		St-Julien Medoc.
[illegible]	[illegible]		Château Margaux.
[illegible]	[illegible]		Château Lafitte.
[illegible]	[illegible]		Château Leoville.
[illegible]	[illegible]	do	blanc Haut Saut. Nos 1, 2, 3.
[illegible]	[illegible]	do do	No. 1.

[illegible] vin blanc, de Meuier Freres.
[illegible] Cognac A. Jouffron.
[illegible] do E. Lompuy.
[illegible] Madère [illegible]
[illegible] St Julien Medoc.
[illegible] de 12 [illegible] Cantenac Medoc.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 demi b. B. Brion.
[illegible] de 12 [illegible] St Estephe Medoc.
[illegible] de 12 [illegible] Château Margaux.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 demi b. Chat. Leoville.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 demi b. Château Lafitte.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 [illegible] Grand Larose.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 [illegible] Sauterne.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 [illegible] Haut Barsac.
[illegible] de 12 [illegible] et 24 [illegible] vins de Bourgogne.
[illegible] de 12 [illegible] absinthe Brunelon & Co, etc.
[illegible] l'eau de vie.
[illegible] fruits assortis à l'eau-de-vie.
[illegible] liqueurs assorties.
[illegible] grands et petits modèles.
[illegible] Marasquin grands et petits modèles.
[illegible] vin muscat de Frontignan.
[illegible] prunes sèches en pots et en bottes.
[illegible] olives, cornichons et anchois.
[illegible] boîtes et 2/3 do sardines à l'huile.
[illegible] boîtes, 2/3 et demi do ceps do.
[illegible] boîtes et demi do truffes au naturel.
[illegible] de 25 paniers anisette extra superfine.
[illegible] de 12 bout. litres vides pour absinthe.
[illegible] de 12 do vides pour vins.
[illegible] pommonnelles pr anisette.
[illegible] sacoches eau de fleur d'oranger.
[illegible] de 12 b. et 24 d. b. Champagne, Eagle b.
[illegible] de 12 b. et 24 d. b. do Lafayette brand.
[illegible] de 12 b. et 24 d. b. do La Hache brand.
[illegible] de 12 b. et 24 d. b. do Heidsick.
[illegible] de 12 b. et 24 d. b. do Crême de Bouzy.
[illegible] première qualité.
[illegible] huile Plagnol.
[illegible] de 12 [illegible] 22 onces do do.
[illegible] 20 et 22 onces.
[illegible] verres noirs.
[illegible] avec cachets.
[illegible] blanches pour liqueurs.
[illegible] damejeannes de 1 à 3 gallons.
[illegible] milliers bouchons fins, surfins et superfins.

NUMA LACOSTE,
147, rue Royale.

TABAC A CHIQUER, de Lilienthal, à vendre par
[illegible] sept — B. VALLS, 37 Commune

EAU DE VIE d'Espagne en dépôt—35 barrillets de 18 gallons eau-de vie d'Espagne, à vendre par — P. CUSACHS,
18 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé.

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane, en déchargement du brick Salvadora, à vendre par — J. M. CABALLERO,
5 sept — 38 Vieille Levée

CIGARES PRINCIPES — Qualité véritable, de la marque du steamboat, à vendre par
J. M. CABALLERO,
5 sept — 38, Vieille Levée.

CIGARES D'IMPORTATION—Un grand assortiment de cigares, toujours en mains, de toutes qualités, à vendre par — J. M. CABALLERO,
5 sept — 38, Vieille Levée.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 26 SEPTEMBRE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.

PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

LÉGISLATURE.
SENAT:
T. G. HUNT,
CYPRIEN DUFOUR,
FELIX LABATUT.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS:
1er DISTRICT—**M. W. MATHEWS,**
PRESTON W. FARRAR,
2e DISTRICT—**E. T. PARKER,**
T. H. SHEILS,
C. J. LEEDS,
3e DISTRICT—**W. H. AVERY,**
M. HURLEY,
G. S. HAWKINS,
W. J. McLEAN,
J. L. SHEAFE,
Le juge CURRY,
4e DISTRICT—**F. A. LUMSDEN,**
J. G. SEVIER,
WILLIAM FLEMMING,
5e DISTRICT—**H. C. CASTELLANO,**
PIERRE DEVERGES,
G. DREUX,
6e DISTRICT—**EUSEBE BOUNY,**
EMILE BARTHE,
7e DISTRICT—**E. LAVILLE,**
8e DISTRICT—**H. OUGATTE.**
HENRY MARCOU.
9e DISTRICT—..................
ALGER—**A. B. SEGER.**

SHÉRIF.
JAMES P. FRERET.

L'ÉLECTION

Les whigs se préparent activement à la lutte de novembre. Nous avons vu rarement déployer autant d'ardeur pour une élection locale. La campagne gubernatoriale de 1849 ne restera pas au-dessous de la campagne présidentielle de 1848. C'est le même enthousiasme, le même zèle, la même énergie, les mêmes efforts qui aboutiront au même résultat.

Notre formidable organisation déconcerte les locofocos qui essaient en vain de marcher sur nos traces, et qui, se voyant distancés en tout, se sont bravement résignés à une seconde défaite non moins éclatante que celle de novembre. Novembre 1848 et novembre 1849 resteront pour les democrates deux dates funestes et pour les whigs deux glorieuses époques. Un échec amène un autre échec, ont répété souvent nos adversaires à l'époque de leurs triomphes; nous acceptons l'augure, et en retournant le mot, nous dirons, pour nous l'appliquer, qu'un triomphe amène un nouveau triomphe.

La chose est toute naturelle. Un succès comme celui que nous avons obtenu aux dernières élections n'est jamais suivi d'une déroute. L'ordre n'est pas encore rétabli dans les rangs locofocos; ils désespèrent de regagner le terrain perdu. Ils voit ralentir leur mouvement de retraite, mais il est évident qu'ils ne font bonne contenance que pour succomber d'une manière convenable. Nous voudrions pour notre part qu'ils réussissent à organiser une résistance opiniâtre; plus la partie est difficile, plus il y a d'honneur à la gagner. Nous avons compté nos forces et nous savons que nous ne pouvons être vaincus. A l'œuvre donc, démocrates, ralliez-vous et préparez vous à soutenir intrépidement le choc de vos adversaires. C'est ce que nous voulons, c'est ce que nous demandons. Vous hésitez peut-être à croire que la Louisiane est foncièrement whig; eh bien! nous vous en donnerons une preuve nouvelle en novembre, mais afin que cette preuve soit plus convaincante, ne négligez aucun des moyens que vous croyez devoir vous assurer le succès.

La Nlle-Orléans a repris sa physionomie animée des derniers mois de 1848. La partie est franchement engagée de part et d'autre. Les whigs semblent décidés à tout emporter devant eux; jamais encore, pour une élection locale, ils n'avaient fait autant de frais. Les jeunes gens surtout se distinguent par leur activité et leur zèle. Nous leur devrons notre succès, car ils n'épargnent aucun peine pour l'assurer au parti. Ils savent à qui ils ont affaire, ils connaissent les vieilles rubriques de l'ennemi et on ne les verra pas déserter leur poste.

La population créole de notre ville mérite une mention honorable. Nos amis de la seconde Municipalité nous adressaient autrefois le reproche d'apathie; aujourd'hui c'est nous qui leur donnons l'exemple et qui prenons l'initiative de toutes les mesures importantes. C'est nous qui avons ouvert la campagne; c'est nous qui avons convoqué les premiers meetings; c'est nous qui avons poussé les premiers hourras pour la candidature de Declouet et de Kenner. Ce que nous avons fait il y a un an pour le général Taylor, nous le renouvellerons cette année pour les candidats choisis par la Convention de Bâton-Rouge et la Convention de paroisse du 22. Nous montrerons qu'après avoir élu le vieux Rough and Ready nous entendons aussi soutenir son administration. Autrement nous nous serions livrés à un jeu d'enfant.

Nous sommes heureux de voir tant d'associations se former dans tous les quartiers de la ville. Les *Fillmore Rangers* ont donné l'idée de ces utiles sociétés qui contribueront puissamment au triomphe de notre cause. Chaque membre d'un club travaille avec une énergie qui se décuple par la toute-puissance de l'association et qui se fortifie par des rapports fréquents. On se sent fort lorsqu'on se sent appuyé, et le sentiment de sa force est déjà un gage de succès. Ce n'est pas en religion seulement que la foi sauve; elle est aussi nécessaire en politique, et c'est précisément parce nous l'avons et qu'elle manque à nos adversaires, que nous osons prédire à nos amis un triomphe certain.

Voyez tous nos clubs! assistez à toutes nos assemblées! regardez passer ces cortéges nombreux qui se dirigent chaque soir de meeting en meeting et sont accueillis par des hourras prolongés! Qu'est-ce que cela signifie? Y voyez-vous un indice de faiblesse, une marque de découragement, une preuve de la décadence de notre parti?

Nous voudrions énumérer tous les clubs whigs qui se sont formés dernièrement à la Nouvelle-Orléans, mais franchement cela nous est impossible. Ils se multiplient avec une telle rapidité que nous ne nous donnerons certainement pas l'inutile peine d'en constater le nombre. Il nous suffit de savoir qu'ils travaillent énergiquement pour la bonne cause. Il y a les Declouet Guards, les Kenner Rangers, les clubs de district, des associations de wards, des réunions de quartier, de grandes sociétés qui se subdivisent en petits groupes, que savons-nous! On se réunit et on se consulte chaque soir. On parle un peu et on agit beaucoup.

Courage, whigs, vous triompherez!

La troisième Municipalité paraît décidée à se maintenir dans la bonne voie où elle est entrée depuis un an. Elle ne reculera certainement pas. En avant! est son mot d'ordre. Les whigs de cette partie de la ville ont le poste le plus glorieux car c'est celui où le péril est le plus grand. Ils ne l'abandonneront pas, nous en avons la certitude, et ils renouvelleront leur mémorable triomphe de novembre dernier.

Nous avons des candidats populaires et une excellente organisation. Avec de pareils éléments de succès, un échec est impossible. Pour vaincre il nous faut le vouloir seulement. Nous aurons cette volonté.

Whigs! ne laissez pas se refroidir votre zèle. Souvenez-vous de novembre dernier, et travaillez aujourd'hui comme vous travailliez alors. Le même résultat couronnera vos efforts. Rappelez-vous que les candidats de l'administration DOIVENT triompher.

Encore quelques semaines et nous pourrons inscrire en tête de nos colonnes ce mot qui a tant épouvanté il y a un an les démocrates des autres Etats, ce mot qui a régénéré la Louisiane: VICTOIRE.

Orage a Charleston.—Mercredi dernier un fort orage a éclaté sur Charleston et a causé aux habitans de graves inquiétudes. Le vent soufflait du nord-est et avec une violence telle que les navires de la baie menaçaient de chasser sur leurs ancres. L'ouragan a été encore plus terrible pendant la nuit et l'on craint qu'il n'y ait eu de nombreux sinistres sur la côte.

Nous sommes fâché q'une parole bienveillante, dictée par l'indulgence d'un confrère d'outre-Canal, et très immérítée, nous en convenons franchement, trouble à ce point la quiétude du journal du soir. Nous lui faisons volontiers le sacrifice d'un petit paragraphe du *Delta*. Que le *Courrier* se calme, et si quelques mots d'éloge peuvent jeter un peu de baume sur sa blessure, nous nous engageons d'avance à les imprimer dans nos colonnes. Ou plutôt nous lui appliquerons, s'il le veut, les réflexions amicales dont nous avons été l'objet et qui nous ont valu l'homélie d'hier soir.

Ce n'est pas ainsi que nous entendons le journalisme. Nous serons toujours heureux des bonnes choses que l'on pourrait dire de nos confrères et nous ne demanderons jamais si elles sont méritées ou non. Mais chacun à sa façon de voir, et notre délicatesse passerait peut-être pour de la niaiserie.

Nous n'avons pas l'habitude de nous mettre en scène et d'appeler l'attention sur nous. Nous aimons mieux laisser parler le journal qui n'est pas un individu, ni deux individus, mais un être complexe. Nos confrères du *Courrier* pensent autrement; ils signalent une individualité là où ils ne devraient voir qu'une feuille publique. Ce n'est pas la première fois qu'oubliant toute espèce de convenances on nous nomme presque dans les colonnes du journal du soir. La nouvelle administration avait promis cependant de suivre une voie plus digne, et pendant quelque temps, nous lui rendrons cette justice, elle a été fidèle à son programme. Aujourd'hui, soit *faiblesse*, soit toute autre cause, elle reprend les vieilles habitudes d'autrefois. Elle se laisse imposer la routine du passé. Et nous qui avions foi dans l'énergie des nouveaux propriétaires! N'importe, nous les suivrons où ils voudront nous mener.

Candidats locofocos.—Les locofocos du troisième district représentatif ont désigné pour leur candidats, MM. J. H. Caldwell, Larue, Jamison, A. G. Wilson, le docteur Edwards et J. A. Gasquet. Dans le cinquième district, ils ont choisi MM. Clement Ramos, Emile Hiriart et Louis St Martin; dans le sixième, MM. Donatien Augustin et C. Agaisse; dans le septième, MM. Davis et Theard; dans le huitième, MM. Hynes et Wilder; dans le neuvième, M. L. E. Collins.

Alger—Peter Marcy.

La malle.—La malle ne nous a pas transmis hier les journaux des villes situées au Nord de Charleston.

Le pape a bord d'une frégate américaine.—Un journal de Naples publie les détails d'une visite que le pape a faite à bord de la frégate américaine *Constitution*. Ce navire, l'un des plus beaux de notre marine de guerre et dont le nom rappelle de glorieux souvenirs, avait transporté à Gaëte, où réside temporairement le roi de Naples, le chargé d'affaires des Etats-Unis à Naples, l'hon. John Rowan. La *Constitution* est arrivée à Gaëte le 1er août et a tiré une salve à laquelle a répondu la citadelle. M. Rowan a présenté tous les officiers au roi qui leur a fait l'accueil le plus cordial et a paru heureux de cette entrevue. Le lendemain, M. Rowan ayant obtenu une audience du pape, celui-ci lui a exprimé le désir de voir nos braves marins. La présentation a eu lieu immédiatement et les officiers américains ont été charmés de la bonté, de la douceur et de la simplicité du chef de l'Eglise. Sa Sainteté leur a donné sa bénédiction au moment où ils allaient se retirer. Cette dernière marque de bonté a vivement ému nos marins.

Le capitaine Gwinn, commandant la *Constitution*, séduit par l'accueil tout paternel de Sa Sainteté, a invité Pie IX, par l'entremise de M. Rowan, à visiter son navire. Le pape y a consenti de bonne grâce et a été reçu à bord de la *Constitution* avec tous les honneurs dûs à son rang. Le canon tonnait de toutes parts. Pie IX était accompagné du roi de Naples; ils ont examiné minutieusement toutes les parties du navire et ont paru prendre le plus grand plaisir à se faire expliquer la destination de chaque objet. En remontant sur le pont, Sa Sainteté a trouvé rangés en ligne ceux hommes de l'équipage qui désiraient recevoir sa bénédiction. Il les a bénis et a prononcé une courte prière au milieu du silence général. Cette scène imposante s'est terminée par une nouvelle salve d'artillerie et par les hourras des marins américains.

Marine marchande des Etats-Unis.—On trouve dans le dernier rapport du secrétaire du trésor des détails intéressans sur l'origine de la marine marchande des Etats-Unis et sur l'état actuel de la navigation. La preuve la plus saisissante de la prospérité commerciale de l'Union ressort de ce fait, constaté par des chiffres officiels, que dans l'espace de trente ans, le tonnage américain s'est accru de cent cinquante pour cent. En 1818, par exemple, notre marine marchande ne représentait qu'un total de 1,225,284 tonneaux; dix ans après, en 1828, ce chiffre s'était élevé à 1,741,391 tonneaux; après une nouvelle période de dix ans, en 1838, il était de 1,995,639; et enfin, l'année dernière, nos bâtiments de commerce représentaient un total de 3,154,051 tonneaux.

Les Etats où l'on construit le plus de navires sont le Maine, New-York, Massachusetts, la Pennsylvanie, le Maryland et l'Ohio.

Chronique Locale.

Troisième Municipalité.—A une assemblée du Conseil de cette Municipalité, tenue lundi soir, il a été résolu que le recorder aurait le pouvoir de nommer à tous les emplois de watchman et de police de jour. — Une résolution semblable sera présentée lundi prochain, devant le Conseil de la 1ère Municipalité, avec cette différence, que le recorder partagera ce pouvoir avec le capitaine de la garde.

—L'officier de police Charbonnet, de la 3ème Municipalité, a trouvé hier matin, dans la cour de la presse à coton d'en bas, une malle que l'on suppose avoir été volée de quelque navire. Cette malle était vide et marquée No 14, aux soins de Mme McDowell, Withers & Co, Mobile.

—Un voleur s'est introduit pendant la nuit de dimanche, dans le magasin de M. P. S. Campbell, rue du Camp, et a enlevé environ $400 en marchandises et $50 en argent. Il paraît que cet adroit industriel s'était sauvé avec sa proie, par un steamboat de la Mobile mais il avait compté sans le télégraphe, qui l'a signalé à temps pour le faire arrêter dans cette ville au moment où il se croyait en sûreté parfaite.... Charles Hubac, accusé de s'être introduit dans une maison de la rue St-Philippe, et d'y avoir volé une montre, a été arrêté hier par la police de la Première Municipalité.

—L. recorder Seuzeneau a envoyé hier par devant la Première Cour de District, le nommé Joseph Joly h[illegible], accusé d'avoir causé la mort de Wm. Hays, en lui administrant une médecine empoisonnée.

—Mary Hayden, accusée d'avoir volé une somme de $4 à Mme Smith, a été envoyée par le recorder Baldwin devant la Première Cour de District.

FEUILLETON.

SUITE DES
MEMOIRES
d'Outre-Tombe.

Retraite.

Bonaparte, se trompant ou voulant tromper les autres, écrivit le 18 octobre au duc de Bassano une lettre que rapporte M. Fain: "Vers les "premières semaines de novembre, mandait-il, "j'aurai ramené mes troupes dans le carré qui "est entre Smolensk, Mohilow, Minsk et Witepsk. Je me décide à ce mouvement, parce "que Moscou n'est plus une position militaire; "j'en vais chercher une autre plus favorable au "début de la campagne prochaine. Les opéra- "tions auront alors à se diriger sur Pétersbourg "et sur Kiow." Pitoyable forfanterie, s'il ne s'agissait que du secours passager d'un mensonge; mais dans Bonaparte une idée de conquête, malgré l'évidence contraire de la raison, pouvait toujours être une idée de bonne foi.

On marchait sur Malojaroslawetz; par l'embarras des bagages et des voitures mal attelées de l'artillerie, le troisième jour de marche on n'était encore qu'à dix lieues de Moscou. On avait l'intention de devancer Kutuzoff: l'avant-garde du prince Eugène le prévint en effet à Fominskoï. Il restait encore cent mille hommes d'infanterie au début de la retraite. La cavalerie était presque nulle, à l'exception de trois mille cinq cents chevaux de la garde. Nos troupes, ayant atteint la nouvelle route de Kalouga le 21, entrèrent le 23 à Borowsk, et le 23 la division Delzons occupa Malojaroslawetz. Napoléon était dans la joie; il se croyait échappé.

Le 23 octobre, à une heure et demie du matin, la terre trembla; cent quatre-vingt-trois milliers de poudre, placés sous les voûtes du Kremlin, déchirèrent le palais des czars. Mortier, qui fit sauter le Kremlin, était réservé à la machine infernale de Fieschi. Que de mondes passés entre ces deux explosions si différentes et par les temps et par les hommes.

Après ce sourd mugissement, une forte canonnade vint à travers le silence dans la direction de Malojaroslawetz: autant Napoléon avait désiré ouïr ce bruit en entrant en Russie, autant il redoutait de l'entendre en sortant. Un aide-de-camp du vice-roi annonce une attaque générale des Russes: à la nuit les généraux Compans et Gérard arrivèrent en aide au prince Eugène. Beaucoup d'hommes périrent des deux côtés; l'ennemi parvint à se mettre à cheval sur la route de Kalouga, et fermait l'entrée du chemin intact qu'on avait espéré suivre. Il ne restait d'autre ressource que de retomber dans la route de Mojaïsk et de rentrer à Smolensk par les vieux sentiers de nos malheurs: on le pouvait; les oiseaux du ciel n'avaient pas encore achevé de manger ce que nous avions semé pour retrouver nos traces.

Napoléon logea cette nuit à Gorodnia dans une pauvre maison où les officiers attachés aux divers généraux ne purent se mettre à couvert. Ils se réunirent sous la fenêtre de Bonaparte; elle était sans volets et sans rideaux: on en voyait sortir une lumière. Tandis que les officiers restés en dehors étaient plongés dans l'obscurité, Napoléon était assis dans sa chétive chambre, la tête abaissée sur ses deux mains; Murat, Berthier et Bessières se tenaient debout à ses côtés, silencieux et immobiles. Il ne donna point d'ordre, et monta à cheval le 25 au matin, pour examiner la position de l'armée russe.

A peine était-il sorti que roula jusqu'à ses pieds un éboulement de Cosaques. La vivante avalanche avait franchi la Luja, et s'était dérobée à la vue, le long de la lisière des bois. Tout le monde mit l'épée à la main, l'empereur lui-même. Si ces maraudeurs avaient eu plus d'audace, Bonaparte demeurait prisonnier. A Malojaroslawetz incendié, les rues étaient encombrées de corps à moitié grillés, coupés, sillonnés, mutilés par les roues de l'artillerie, qui avait passé sur eux. Pour continuer le mouvement sur Kalouga, il eût fallu livrer une seconde bataille; l'Empereur ne le jugea pas convenable. Il s'est élevé à cet égard une discussion entre les partisans de Bonaparte et les amis des maréchaux. Qui donna le conseil de reprendre la première route parcourue par les Français? Ce fut évidemment Napoléon: une grande sentence funèbre à prononcer ne lui coûtait guère; il en avait l'habitude.

Revenu le 26 à Borowsk, le lendemain, près de Wereia, on présenta au chef de nos armées le général Wintzingerode et son aide-de-camp le comte Narishkin: ils s'étaient laissé surprendre en entrant trop tôt dans Moscou. Bonaparte s'emporta: "Qu'on fusille ce général! "s'écrie-t-il hors de lui; c'est un déserteur "du royaume de Wurtemberg; il appartient "à la confédération du Rhin." Il se répand en invectives contre la noblesse russe et finit par ces mots: "J'irai à Saint-Pétersbourg, "je jetterai cette ville dans la Newa," et subitement il commande de brûler un château que l'on apercevait sur une hauteur: le lion blessé se ruait en écumant sur tout ce qui l'environnait.

Néanmoins, au milieu de ses folles colères, lorsqu'il intimait à Mortier l'ordre de détruire le Kremlin, il se conformait en même temps à sa double nature; il écrivait au duc de Trévise des phrases de sensiblerie; pensant que ses missives seraient connues, il lui enjoignait avec un soin tout paternel de sauver les hôpitaux; "car c'est "ainsi, ajoutait-il, que j'en ai usé à Saint Jean "d'Acre." Or, en Palestine, il fit fusiller les prisonniers turcs, et, sans l'opposition de Desgenettes, il eût empoisonné ses malades! Berthier et Murat sauvèrent le prince Wintzingerode.

Cependant Kutuzoff nous poursuivait mollement. Wilson pressait-il le général russe d'agir, le général répondait: "Laissez venir la neige." Le 29 septembre, on touche aux fatales collines de la Moskowa; un cri de douleur et de surprise échappe à notre armée. De vastes boucheries se présentaient, étalant quarante mille cadavres diversement consommés. Des files de carcasses alignées semblaient garder encore la discipline militaire; des squelettes détachés en avant, sur quelques mamelons écrêtés, indiquaient les commandans et dominaient la mêlée des morts. Partout armes rompues, tambours défoncés, lambeaux de cuirasses et d'uniformes, étendards déchirés, dispersés entre des troncs d'arbres coupés à quelques pieds du sol par les boulets: c'était la grande redoute de la Moskowa.

Au sein de la destruction immobile on apercevait une chose en mouvement: un soldat français privé des deux jambes se frayait un passage dans des cimetières qui semblaient avoir rejeté leurs entrailles au dehors. Le corps d'un cheval effondré par un obus avait servi de guérite à ce soldat: il y vécut en rongeant sa loge de chair; les viandes putréfiées des morts à la portée de sa main lui tenaient lieu de charpie pour panser ses plaies, et d'amadou pour emmailloter ses os. L'effrayant remords de la gloire se traîna vers Napoléon. Napoléon ne l'attendit pas.

Le silence des soldats, hâtés de froid, de la faim et de l'ennemi, était profond; ils songeaient qu'ils seraient bientôt semblables aux compagnons dont ils apercevaient les restes. On n'entendait dans ce reliquaire que la respiration agitée et le bruit du frisson involontaire des bataillons en retraite.

Plus loin on retrouva l'abbaye de Kolloskoi transformée en hôpital; tous les secours y manquaient: là restait encore assez de vie pour sentir la mort. Bonaparte, arrivé sur le lieu, se chauffa du bois de ses chariots disloqués. Quand l'armée reprit sa marche, les agonisants se levèrent, parvinrent au seuil de leur dernier asile, se laissèrent dévaler jusqu'au chemin, tendirent aux camarades qui les quittaient leurs mains défaillantes: ils semblaient à la fois les conjurer et les ajourner.

A chaque instant retentissait la détonation des caissons qu'on était forcé d'abandonner. Les vivandiers jetaient les malades dans les fossés. Des prisonniers russes, qu'escortaient des étrangers au service de la France, furent dépêchés par leurs gardes: tués d'une manière uniforme, leur cervelle était répandue à côté de leur tête. Bonaparte avait emmené l'Europe avec lui; toutes les langues se parlaient dans son armée; toutes les cocardes, tous les drapeaux s'y voyaient. L'Italien, forcé au combat, s'était battu comme un Français; l'Espagnol avait soutenu sa renommée de courage: Naples et l'Andalousie n'avaient été pour eux que les regrets d'un doux songe. On a dit que Bonaparte n'avait été vaincu que par l'Europe entière, et c'est juste, mais on oublie que Bonaparte n'avait vaincu qu'à l'aide de l'Europe, de force ou de gré son alliée.

La Russie résista seule à l'Europe guidée par Napoléon; la France, restée seule et défendue par Napoléon, tomba sous l'Europe retournée; mais il faut dire que la Russie était défendue par son climat, et que l'Europe ne marchait qu'à regret sous son maître. La France, au contraire, n'était préservée ni par son climat ni par sa population décimée; elle n'avait que son courage et le souvenir de sa gloire.

Indifférent aux misères de ses soldats, Bonaparte n'avait souci que de ses intérêts: lorsqu'il campait, sa conversation roulait sur des ministres vendus, disait-il, aux Anglais, lesquels ministres étaient les fomentateurs de cette guerre; ne se voulant pas avouer que cette guerre venait uniquement de lui. Le duc de Vicence, qui s'obstinait à racheter un malheur par sa noble conduite, éclatait au milieu de la flatterie au bivouac. Il s'écriait: "Que d'atrocités cruautés! Voilà donc la civilisation que "nous apportions en Russie!" Aux incroyables dires de Bonaparte, il faisait un geste de colère et d'incrédulité, et se retirait. L'homme que la moindre contradiction mettait en fureur souffrait les rudesses de Caulaincourt, en expiation de la lettre qu'il l'avait jadis chargé de porter à Ettenheim. Quand on a commis une chose reprochable, le ciel en punition vous en impose les témoins; en vain les anciens tyrans les faisaient disparaître; descendus aux enfers, ces témoins entraient dans le corps des Furies et revenaient.

Napoléon ayant traversé Gjatsk, poussa jusqu'à Wiasma; il le dépassa, n'ayant point trouvé l'ennemi qu'il craignait d'y rencontrer. Il arriva le 3 novembre à Slawkowo: là il apprit qu'un combat s'était donné derrière lui à Wiasma; ce combat contre les troupes de Miloradowitch nous fut fatal: nos soldats, nos officiers blessés, le bras en écharpe, la tête enveloppée de linge, miracle de vaillance, se jetaient sur les canons ennemis.

Cette suite d'affaires dans les mêmes lieux, ces couches de morts ajoutées à des couches de morts, ces batailles doublées de batailles, auraient deux fois immortalisé des champs funestes, si l'oubli ne passait rapidement sur notre poussière. Qui pense à ces paysans laissés en Russie? Ces rustiques sont-ils contens d'avoir été à *la grande bataille sous les murs de Moscou?* Il n'y a peut-être que moi qui, dans les soirées d'automne, en regardant voler au haut du ciel les oiseaux du Nord, me souvienne qu'ils ont vu la tombe de nos compatriotes. Des compagnies industrielles se sont transportées au désert avec leurs fourneaux et leurs chaudières; les os ont été convertis en noir animal; qu'il vienne du chien ou de l'homme le vernis est du même prix, et il n'est pas plus brillant, qu'il ait été tiré de l'obscurité ou de la gloire. Voilà le cas que nous faisons des morts aujourd'hui! Voilà les rites sacrés de la nouvelle religion! *Diis Manibus.* Heureux compagnons de Charles XII, vous n'avez point été visités par ces hyènes sacriléges! Pendant l'hiver l'hermine fréquente les neiges virginales, et pendant l'été les mousses fleuries de Pultava.

Le 6 novembre (1812) le thermomètre descendit à huit degrés au-dessous de zéro: tout disparaît sous la blancheur universelle. Les soldats sans chaussure sentent leurs pieds mourir; leurs doigts violâtres et raidis laissent échapper le mousquet, dont le toucher brûle; leurs cheveux se hérissent de givre, leurs barbes de leur haleine congelée! leurs méchans habits deviennent une casaque de verglas. Ils tombent, la neige les couvre; ils forment sur le sol de petits sillons de tombeaux. On ne sait plus de quel côté les fleuves coulent; on est obligé de casser la glace pour apprendre à quel orient il faut se diriger. Egarés par l'étendue, les divers corps font des feux de bataillons pour se rappeler et se reconnaître, de même que les vaisseaux en péril tirent le canon de détresse. Les sapins changés en cristaux immobiles s'élèvent çà et là, candélabres de ces pompes funèbres. Des corbeaux et des meutes de chiens blancs sans maîtres suivaient à distance cette retraite de cadavres.

Il était dur, après les marches, d'être obligé, l'étape déserte, de s'entourer des précautions d'un ost sain, largement pourvu, de poser des sentinelles, d'occuper des postes, de placer des grand'gardes. Dans des nuits de seize heures, battu des rafales du nord, on ne savait ni où s'asseoir, ni où se coucher; les arbres jetés bas avec tous leurs albâtres refusaient de s'enflammer; à peine parvenait-on à faire fondre un peu de neige, pour y délayer une cuillerée de farine de seigle. On ne s'était pas reposé sur le sol nu, que des hurlemens de Cosaques faisaient retentir les bois; l'artillerie volante de l'ennemi grondait; le jeûne de nos soldats était salué comme le festin des rois lorsqu'ils se mettent à table; les boulets roulaient leurs pains de fer au milieu des convives affamés. A l'aube, que ne suivait point l'aurore, on entendait le battement d'un tambour drapé de frimas, ou le son enroué d'une trompette: rien n'était triste comme cette diane lugubre, appelant sous les armes des guerriers qu'elle ne réveillait plus. Le jour grandissant éclairait des cercles de fantassins raidis et morts autour des bûchers expirés.

Quelques survivans partaient; ils s'avançaient vers des horizons inconnus qui, reculant toujours, s'évanouissaient à chaque pas dans le brouillard. Sous un ciel pantelant, et comme lassé des tempêtes de la veille, nos files éclaircies traversaient des landes après des landes, des forêts suivies de forêts et dans lesquelles l'Océan semblait avoir laissé son écume attachée aux branches échevelées des bouleaux. On ne rencontrait même pas dans ces bois ce triste et petit oiseau de l'hiver qui chante, ainsi que moi, parmi les buissons dépouillés. Si je me retrouve tout à coup, par ce rapprochement, en présence de mes vieux jours, ô mes camarades (les soldats sont frères)! vos souffrances me rappellent aussi mes jeunes années, lorsque, me retirant devant vous, je traversais, si misérable et si délaissé, la bruyère des Ardennes.

Les grandes armées russes suivaient la nôtre: celle-ci était partagée en plusieurs divisions qui se subdivisaient en colonnes: le prince Eugène commandait l'avant garde, Napoléon le centre, l'arrière-garde le maréchal Ney. Retardés de divers obstacles et combats ces corps ne conservaient pas leur exacte distance: tantôt l'un devançaient les uns les autres; tantôt ils marchaient sur une ligne horizontale, très souvent sans se voir et sans communiquer ensemble faute de cavalerie. Des Tauridiens, montés sur des petits chevaux dont les crins balayaient la terre, n'accordaient de repos ni jour ni nuit à nos soldats harassés par ces taons de neige. Le paysage était changé: là où l'on avait vu un ruisseau, on retrouvait un torrent que des chaînes de glace suspendaient aux bords escarpés de sa ravine. "Dans une seule nuit, "dit Bonaparte (Papiers de Sainte-Hélène), on "perdit trente mille chevaux: on fut obligé d'a- "bandonner presque toute l'artillerie, forte alors "de cinq cents bouches à feu: on ne put em- "porter ni munitions ni provisions. Nous ne "pouvions, faute de chevaux, faire de reconnais- "sance ni envoyer un avant-garde de cavalerie "reconnaître la route. Les soldats perdaient le "courage et la raison, et tombaient dans la con- "fusion. La circonstance la plus légère les "alarmait. Quatre ou cinq hommes suffisaient "pour jeter la frayeur dans tout un bataillon. "Au lieu de se tenir réunis, ils erraient séparément pour chercher du feu. Ceux qu'on "envoyait en éclaireurs abandonnaient leurs "postes et allaient chercher les moyens de se "réchauffer dans les maisons. Ils se répan- "daient de tous côtés, s'éloignaient de leurs "corps et devenaient facilement la proie de l'en- "nemi. D'autres se couchaient sur la terre, "s'y dormaient, un peu de sang sortait de "leurs narines, et ils mouraient en dormant. "Des milliers de soldats périrent. Les Polo- "nais sauvèrent quelques-uns de leurs chevaux "et un peu de leur artillerie; mais les Français "et les soldats des autres nations n'étaient pas "les mêmes hommes. La cavalerie a surtout "beaucoup souffert. Sur quarante mille hom- "mes, je ne crois pas qu'il en soit échappé trois "mille."

Et vous qui rencontrez ce beau soleil d'un autre hémisphère, n'étiez-vous que le témoin de tant de maux!

Le jour même (6 novembre) où le thermomètre tomba si bas, arrive de France, comme une fusée égarée, la première estafette que l'on eût vue depuis longtemps; elle apportait la mauvaise nouvelle de la conspiration de Malet. Cette conspiration eut quelque chose du prodigieux de l'étoile de Napoléon. Au rapport du général Gourgaud, ce qui fit le plus d'impression sur l'empereur fut la preuve trop évidente "que les principes monarchiques dans leur application à sa monarchie "avaient jeté des racines si peu profondes que "de grands fonctionnaires, à la nouvelle de la "mort de l'empereur, oublièrent que, le souverain étant mort, un autre était là pour lui succéder."

Bonaparte à Sainte-Hélène (*Mémorial de Las Cases*) racontait qu'il avait dit à sa cour des Tuileries, en parlant de la conspiration de Malet: "Eh bien! messieurs, vous prétendiez "avoir fini votre révolution; vous me croyiez "mort; mais le roi de Rome, vos serments, "vos principes, vos doctrines? Vous me fai- "tes frémir pour l'avenir!" Bonaparte raisonnait logiquement; il s'agissait de sa dynastie: il aurait il trouvé le raisonnement aussi juste s'il s'était agi de la race de Saint Louis?

Bonaparte apprit l'accident de Paris au milieu d'un désert, parmi les débris d'une armée presque détruite dont la neige buvait le sang; les droits de Napoléon fondés sur la force, s'anéantissaient en Russie avec sa force, tandis qu'il avait suffi d'un seul homme pour les mettre en doute dans la capitale: hors de la religion, de la justice et de la liberté, il n'y a point de droits.

Presque au même moment que Bonaparte apprenait ce qui était passé à Paris, il recevait une lettre du maréchal Ney. Cette lettre lui faisait part "que les meilleurs soldats se demandaient pourquoi c'était à eux seuls à com- "battre pour assurer la fuite des autres; pourquoi "l'aigle ne protégeait plus et tuait; pourquoi il "fallait succomber par bataillons, puisqu'il n'y "avait plus qu'à fuir?"

Quand l'aide-de-camp de Ney voulut entrer dans des particularités affligeantes, Bonaparte l'interrompit: "Colonel, je ne vous demande "pas ces détails."—Cette expédition de la Russie était une vraie extravagance que toutes les autorités civiles et militaires de l'empire avaient blâmée: les triomphes et les malheurs que rappelait la route de retraite aigrissaient ou décourageaient les soldats: sur ce chemin monté et redescendu, Napoléon pouvait trouver aussi l'image des deux parts de sa vie.

CHATEAUBRIAND.
(A continuer.)

Est décédée hier, à midi, Madame CAROLINE TARDOS, née Rizzer. Les amis et connaissances de ces deux familles sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 26 septembre.

Le convoi partira de son domicile, rue Royale, No. 330, à 11 1/2 heures du matin, très précises; le corps devant être transporté par bateau à vapeur, à la paroisse St Charles.

UNE jeune dame française, nouvellement arrivée en cette ville, désire se placer comme modiste dans un magasin de nouveautés ou comme couturière dans une famille privée (à l'année.) Elle est habile, laborieuse et honnête, et comprend l'anglais.
Ecrire à M. T. au bureau de ce journal.
26 sept—4

UNE dame parfaitement versée dans l'enseignement de la musique, désire trouver quelques élèves. Elle donnera ses leçons chez elle, ou se rendra chez les personnes qui voudront lui confier leurs enfants. Ses prix seront modérés.
S'adresser à l'encoignure Toulouse et Bourbon, 29 rue Toulouse. — 26 sept—1

WASHINGTON HIGH SCHOOL,
RUE DE L'ESPLANADE, No 55.

MME DE LA GRACERIE a l'honneur de prévenir les familles que les classes s'ouvriront le lundi, 1er octobre prochain. — 26sept

Marchandises sèches.

LES soussignés reçoivent par les derniers arrivages de France et de New-York, un bel assortiment de marchandises, consistant en
Mousseline de laine noire et couleurs,
Alpacca do do,
Baréges do do,
Soie noire, unie, à raies et à carreaux,
Soie couleurs do, do,
Satin blanc,
Entredeux et festons en mousseline et jaconat,
Mouchoirs de batiste, brodés et festonnés,
do do à $1 50 la douzaine,
Merinos assortis,
Pelerines et cols brodés,
Ombrelles et parapluies,
Gants de toutes les qualités,
Indienne à meubles,
do française, anglaise et américaine,
Bretelles, cravattes etc.; etc.,
Toile d'Irlande, toile à drap, ouvrés etc., etc. et un grand assortiment d'autres articles trop longs à détailler, qu'ils invitent leurs amis et le public à venir examiner, et qu'ils vendront au plus bas prix.
GIQUEL & JAMISON,
26 sept — No 6, rue de Chartres.

Chapeaux et Casquettes.

745 caisses en déchargement des navires Ashland, May Flower et Columbiana, à vendre à bas prix par — FROST & CO,
26 sept — 37, rue des Magasins.

Damejeannes—Damejeannes.

EN débarquement du navire Thos Wright, du Havre, le soussigné offre à vendre:
1000 damejeannes de 5 gallons.
250 do de 1 do.
DOMINIQUE LANATA,
26sept — Nos 9. & 10, rue Jefferson.

HUILE PLAGNIOL. — 300 paniers récemment reçus, en magasin et à vendre par
DOMINIQUE LANATA,
26sept — Nos 9 & 10, rue Jefferson.

TABAC à priser, de P. Lorillard, de New York, en jarres et en bouteilles, à vendre par
H. BONNABEL,
26 sept — Droguiste, rue Tchoupitoulas.

SAVON—700 caisses savon, marque Winchester, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE,
26 sept — 26, Vieille Levée.

TABAC—900 balles tabac en feuilles en déchargement et en magasin, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
26 sept — 26, Vieille Levée.

CACAO—150 sacs Cacao de Guyaquil, en déchargement et en magasin, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
26 sept — 26, Vieille Levée.

MIEL—40 barils miel blanc de la Havane, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE,
26 sep — 26 Vieille Levée.

AMANDES—100 caisses amandes sans coques, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE,
26 sept — 26, Vieille Levée.

A VENDRE par les soussignés—20 barils extra-double rectified Pike whiskey,
V. & E. MAIGNAN,
26sept — 87, rue St-Louis.

A VENDRE par les soussignés—20 barils vinaigre de Bordeaux. — V. & E. MAIGNAN,
26sept — 87, rue St Louis.

A VENDRE par les soussignés—150 caisses de 12 bouteilles, bouchées à l'émeri, grand vin Chateau "Cos Destournel."
30 caisses Chateau Lafitte, vieux.
100 do St-Julien, do
50 do Chateau Margaux 1841.
V. & E. MAIGNAN,
26sept — 87, rue St-Louis.

CONSTAMMENT en magasin et à vendre par les soussignés,
Un assortiment complet de vins en barriques pour familles; vins en caisses de toutes sortes; eau de vie extra vieille; fruits assortis; bouchons fins et surfins; huile d'olive, sardines à l'huile, &c. &c.
V. & E. MAIGNAN,
26sept — 87, rue St-Louis.

A Vendre à livrer au débarquement du navire Merchant, de Bordeaux, ayant droit au drawback,
500 caisses de 12 bouteilles, vin rouge St-Julien.
V. & E. MAIGNAN,
26sept — 87, rue St-Louis.

PATE DE JUJUBE, 1re qualité, en débarquement et à vendre par — H. BONNABEL,
26sept — rue Tchoupitoulas, enc. Natchez.

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—634 caisses en déchargement des navires Allegheny et Rochell—comprenant un assortiment général — Aussi 5,000 paires brodequins Russet, à vendre par — G. W. DUNBAR,
26 sept — 30, rue Douane.

MADERE ET BURGUNDY PORT—100 barils à vendre par — AUGUSTE MOLIER

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi, 25 septembre 1849.

Le marché au coton est plat, et les acheteurs paraissent peu disposés à opérer jusqu'à ce que de nouveaux avis d'Europe leur soient parvenus. Les ventes de la journée ont été de 800 balles.

Quelques ventes de sucre et mélasse ont eu lieu aux anciens prix.

Le marché à la farine est ferme; il s'est fait aujourd'hui 1,200 barils. Le maïs se vend par petits lots, 45 à 47 cts le boisseau.

Les provisions sont lourdes et les prix sont les mêmes.

Le change n'a pas varié.

Il ne s'est rien fait en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Steamship Palmetto, Smith, pr Galveston.
Navire Orlando, White, pr le Havre.
Brick Russian, Jellerson, pr Boston.
Goelette Stephen Waterman, pr Matagorda.

—ARRIVES.—

Navire Sunbeam, Peterson, de Boston.
Niagara, Haynes, de New York.
Brick Leopold O'Donnell, Dunton, de Savannah.
Goelette Old Lack, McDonnell, de Wilmington.

—STEAMERS.—

Jas L. Day, Giverson, de Mobile.
Mondiana, Larue, de Balise.
W. A. Violett, Kay, de Shreveport.
Gipsey, Ure, de Bayou Sara.
Eliska, Landry, de Baton Rouge.
Anna, Hinkley, des Opelous s.

Au bas du fleuve et montant.

Deux navires—noms inconnus.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.
Cambria, pour New-York .... le 8 Septembre
America, pour Boston .... le 15 Septembre

D'AMERIQUE.
Cambria, de New-York .... le 3 Octobre
America, de Boston .... le 10 Octobre

Cotons Ecrus.

50 Balles 4/4 Chicopee D pour draps.
50 do 36 pouces do très lourd.
75 do 7/4 pour chemises do.
40 do 7/8 osnaburgs pour nègres.
10 do 4/4 do do.
A vendre par — McDOWELL & PECK,
26 sept — 96, rue Gravier.

UNE petite chienne blanche, se posée dans [illegible] gauche, et répondant au nom de ROSETTE s'est échappée hier vers trois heures. Cinq piastres seront données à la personne qui la ramènera chez le soussigné.
R. D. FANIS,
26sept—3f — encoignure Canal et Bourbon.

RIZ—80 tierçons prime, venant d'arriver, et en déchargement du brick Chas Kershaw et de la barque Conroy, à vendre par
MITCHEL & MARENDORFF,
25sept—6f — 38, rue Poydras.

MARCHANDISES françaises, en débarquement du Tho Wright, du Havre:
10 balles indiennes grande nouveauté;
15 balles coton de nouveauté,
2 caisses damas coton rouge,
2 do de laine et soie,
2 do mousseline suisse blanche,
1 do barége noir,
2 do cachemire d'Ecosse et merinos;
1 do châles imprimés,
1 do bretelles, lacets et autres.
Et une grande quantité d'autres marchandises d'importation antérieure, à vendre à des conditions avantageuses par
25 sept — H. DEGOER & RIFFLARD.

CIGARES de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, un nouvel envoi et toujours en main, un assortiment complet des meilleures marques telles que
Cabanas, Diadema,
Sevillana, Lira de Oro,
Figaro, Garantizada,
Puntualidad, Dos Hermanas,
Paloma Celebrada.
J. N. RICULFI & Co,
25 sept — 17, rue Commune

CIGARES de Prince de la marque bien connue du steamboat, à vendre par
J. N. RICULFI & Co,
25 sept — 17, rue Commune

Vente pour dissolution de société.

A VENDRE à l'amiable, la goëlette BONA, jaugeant vingt-cinq tonneaux, avec ses agrès et apparaux; elle est mouillée en face de la rue Toulouse. S'adresser au bas de la Levée, près St-Louis, à — J. N. ROBERT & Co.
Si d'ici au 30 septembre la goëlette n'est pas vendue à l'amiable elle sera mise en vente publique et vendue par S. Grima, encanteur, le Mercredi, cinq heures de l'après-midi, sans aucune réserve.
25 sep

A VENDRE à l'amiable—Une installation de vitrines, rue St Pierre, No. 60, entre Chartres et Royale. S'adresser sur les lieux.
20 sept — J. FISSE.

Gants de laine.

800 DOUZAINES gants de laine, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN,
13 sep — No. 31 Vieille Levée.

Aux Payeurs de Taxes de la Troisième Municipalité.

AVendre en conformité à la convenance des acheteurs, des billets de la 3me Municipalité convenables pour le paiement des taxes. S'adresser à — BAILEY & BAXTER,
6 sept — 77, rue Commune.

AVIS.

EN débarquement de la barque May Flower, et du navire Union, de New-York, les articles suivants:
Poudre de citrate de magnésie de Rogé, en flacons et pouvant se conserver longtemps, le contenu d'un flacon dans une bouteille d'eau, vous donne une bouteille de limonade purgative gazeuse fort agréable à prendre et purgeant très bien.
Composition de Grandjean, contre la chute des cheveux, qui en plusieurs nombre traitant les diverses maladies de la tête, qui régénère, fortifiant par causer la perte de cet ornement si nécessaire à la santé dans les temps froids et humides.
Chlorure d'or pour daguerreotype, en très petits flacons, pour faciliter ceux qui n'en emploient que peu, &c &c.
A. A. PEYCHAUD,
21sept — No 100, rue Royale.

LIQUIDATION
Positive et sans aucune réserve
Rue de Chartres, No. 31.

Mme MACE

AVANT ce remarquer quelques doutes parmi les dames sur la réalité de sa vente en liquidation à son magasin, vient de nouveau les engager à visiter son magasin avant d'acheter ailleurs, elles y trouveront réellement de très grands avantages.
Le magasin étant très connu, il est inutile de donner le détail des marchandises. Elles se composent de tous les articles exclusivement à l'usage des dames, tous du meilleur goût et de qualité supérieure.
Mme MACE quittant les affaires très prochainement serait reconnaissante aux personnes qui lui doivent de vouloir bien solder leu compte.
31 juil

LA balance des marchandises de Madame Macé, sera vendue à l'encan, le 10 octobre prochain. La vente en liquidation sera terminée le 6; d'ici à ce jour les marchandises sont offertes à une nouvelle réduction de prix.
Les dames sont invitées à se presser afin de profiter de cette rare occasion.
MADAME MACE,
24sept — No 34, rue de Chartres, enc. Douane

COUVERTURES—30 balles couvertures françaises, 3 points blanches.
3 balles couvertures françaises, 3 points, grises.
A vendre par — EUG. ROCHEREAU & Co,
24sept — 17 et 19, rue St Louis

CHAMPAGNE—63 paniers de la marque Anges Bleues.
31 paniers de la marque Ruinart père & fils.
127 do do Double Couronne.
103 do do Croissant.
92 do do Navire.
40 do do Rose.
85 do do Tour.
64 do do Cygne.
A vendre par — EUG. ROCHEREAU & Co,
24sept — 17 & 19, rue St Louis

VIN DU RHIN—8 caisses de la marque Hochheimer.
2 caisses de la marque Riedesheimer.
2 do do Geisenheimer.
1 do do Liebfraumilch.
A vendre par — EUG. ROCHEREAU & Co,
24sept — 17 & 19, rue St Louis

FERBLANC—En déchargement du navire W. V. Kent, de Liverpool—1,500 caisses 1 X et 250 saumons ferblanc, à vendre par
22sept — PRIESTLEY & BEIN.

THE—1,000 colis, qualité supérieure, en débarquement et en magasin, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

POIVRE—300 sacs poivre en déchargement, en magasin, et à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

CAFE JAVA—900 sacs café Java vieux, du gouvernement, en magasin et à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

PIMENTO.—150 sacs, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

CLOUX—300 barillets cloux de Boston, en débarquement et à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68 rue des Magasins.

SALERATUS—100 barriques et barils et 50 demi barils, en débarquement et à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

MAQUEREAUX—300 barils maquereaux et 50 demi barils, en débarquement et à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

MALAGA—50 barils vin Malaga sec, à vendre par — H. A. NORCROSS & Co,
22sept — 68, rue des Magasins.

CIMENT—300 barils ciment Rosendale et hydraulique, en déchargement et en magasin, à vendre par — BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

CHAUX—800 barils chaux fraîche de Thomaston en déchargement et en magasin, à vendre par
BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

BRIQUES A FEU ANGLAISES—20,000 briques à feu, à vendre par
BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

BRIQUES A FEU DE PENSACOLA—20,000 briques à feu de Pensacola en déchargement, à vendre par — BLOIS & FORTIER,
27 aout — 94 rue des Magasins

TABAC DE LA VUELTA—70 balles, en débarquement du brick Selina, à vendre par
17sept — B. VALLS, 37, rue Commune

CIGARETTES—7 caisses marque la Espanola à vendre par — B. VALLS,
17sept — 37, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—30 boucauts riz de la Caroline, en débarquement du brick Herschel, de Charleston, à vendre par
17sept — B. VALLS, 37, rue Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—300 caisses blanc et jaune, à vendre par — B. VALLS,
17sept — 37, rue Commune.

ORLEANS HIGH SCHOOL,
RUE DE L'ESPLANADE.

LA rentrée des classes au *High School* pour l'année scolaire de 1849—1850 aura lieu le 1er octobre prochain.

Les fortes et solides études qui se font dans cet établissement d'instruction publique lui ont acquis, à la Nouvelle-Orléans et dans toute la Louisiane, une réputation que le propriétaire directeur actuel, M. Erastus Everett, cherchera à soutenir. Outre la direction générale du collège, M. Everett se chargera lui-même de l'enseignement spécial de la langue et de la littérature anglaises.

Les cours de français, de littérature et de langues anciennes (grec et latin) seront confiés aux soins de M. L. Dufau, membre de l'Université de France, ex-professeur à Paris au collège royal de Louis-le-Grand.

Les classes étant professées en anglais par M. Erastus Everett et en français par M. Louis Dufau ne peuvent manquer de donner aux élèves de cet établissement une connaissance approfondie de ces deux langues.

L'étude des autres langues modernes, de l'espagnol par exemple, ne sera pas négligée. Les Mathématiques, la Physique et la Chimie seront également enseignées. M. E. Everett a mis on a un tout particulier à s'entourer d'hommes capables et instruits. Les maîtres dévoués et actifs qu'il s'est attachés pour surveiller les élèves dans l'intérieur de la maison sont une satisfaisante garantie de la bonne moralité et de la discipline qui ne peuvent manquer d'y régner.

La maison qu'occupe M. E. Everett est vaste et parfaitement aérée. Elle subit maintenant des réparations qui la rendront propre à recevoir autant de pensionnaires que d'externes. — 11 sep—1m

BONNE OCCASION.

A VENDRE—Un Magasin de souliers, ayant une bonne clientelle, situé à l'encoignure des rues Ursulines et Bourgogne.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
Si ledit Magasin n'est pas vendu à l'amiable d'ici au 8 octobre prochain, il sera vendu à l'encan ledit jour, lundi 8 octobre, à 4 heures de l'après-midi, par le ministère de N. Vignié, encanteur.
25sept

A LOUER—Un très bel appartement pour famille, au premier étage, ainsi que plusieurs autres chambres particulières.
S'adresser à la maison même, rue Royale, 103.
25sept

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE,
Récolte de 1849.

LE soussigné vient de recevoir par les navires Caledonia, Brander, Union, Monongahela et la goëlette Recaver, les graines suivantes:
Laitue, Radis, Pois de France hatifs, fèves de Chine hatives, idem de Mohawk, betteraves, navets hatifs, idem rouges, moutarde blanche, choux, carottes hatives, navets globe blancs, idem boule de neige, céleri blanc, panais, salsifis, épinards, persil, &c. — D. MAUPAY,
25sept — 95, rue Camp, près Poydras

EN débarquement du navire *Tho. Wright*, venant du Havre:
74 caisses Absinthe suisse, de la marque Ed. Pernod.
40 do do do Yersin & Lecoultre.
40 do do do C. F. Berger.
16 do do do Auguste Leuba.
34 do Kirsch, marque Yersin & Lecoultre.
20 do do do E. F. Berger.
A vendre par — J. N. CURIEN,
25sep—4f — rue Condé, No. 25.

4/4 Coton à drape de lits, Chicopee D.

50 BALLES 4/4 Chicopee D., à vendre par
Mc DOWELL & PECK,
25 sep — 96, rue Gravier.

SUCRE DE LA HAVANE. — 600 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par — TROISGROS & LAMPRE,
25 sept — 26, Vieille Levée.

SUCRE—455 caisses en déchargement du brick P. Soulé et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
25 sept — 26, Vieille Levée.

CONFITURES DE LA HAVANE—10 barils en déchargement du brick P. Soulé, et à vendre par — TROISGROS & LAMPRE,
25 sept — 26, Vieille Levée.

CIGARES—3 0,250 Regalias, Canones, Mulares, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE,
25 sept — 26 Vieille Levée.

AMIDON—20 barils amidon de la Havane, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
25sept — 26, Vieille Levée.

RIZ—30 tierçons riz de la Caroline, en débarquement de la barque Conroy, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
25sept — 31, Commune.

CLOUX—300 barillets clous assortis, en déchargement et à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
25sept — 99, rue des Magasins.

EPAULES—20 à 40 barriques épaules et lard sale, à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
25sept — 99, rue des Magasins

VIN DE JEREZ en quarts de pipe, reçu dernièrement d'Espagne, à vendre par
F. PUIG Y PUIG,
21 sept — 41, rue de la Commune

BOUCHONS pour bouteilles en grandes balles, à vendre par — F. PUIG Y PUIG,
21 sept — 41, rue de la Commune

FIL DE COTON à coudre en bobine marque de Alexander & Co., à vendre par
F. PUIG Y PUIG,
21 sept — 41, rue de la Commune.

COUVERTURES à lit de Z. Gravier & Co.—Les soussignés font dans ce moment l'ouverture de 10 balles couvertures à lits (grandeur 4 @ 12 points français), les plus belles importées jusqu'à ce jour, qu'ils vendront en lots convenables aux acheteurs.
21 sep — H. DE GOER & RIFFLARD.

Lasting et Alpaca.

EN débarquement du W. Kent, de Liverpool et à vendre par les soussignés:
2 caisses lasting noir pour cordonnier.
2 do alpacca, lustre pour robes.
21sept — H. DE GOER & RIFFLARD.

Couvertures françaises.

30 BALLES couvertures françaises de trois points, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
21 sept—15 — 99 rue de la Douane.

SARDINES—50 boîtes sardines à l'huile.
500 demi boîtes [illegible]
100 paniers guignolet [illegible]
50 paniers champagne,
50 caisses absinthe,
25 do liqueurs superfines, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
21sept — 99, rue de la Douane.

A Vendre par D. LANATA, rue Jefferson, Nos 9 et 10,
25 caisses personnages en porcelaine
100 do vermicelle et macaroni de Gênes,
100 do savon français
4 estagnons essences bergamote, limon, citron.
500 paniers huile Plagnol 24 onces
100 do huile en demi bouteilles
600 do do marque Baghariagalupi
900 jarres vides, contenance d'un baril
90 do do do de 4 barils.
40 barils plomb de chasse, No 6.
100 caisses vin muscat. 300 do Chateau Belair.
200 do Haut Sauterne, 400 do Medoc ord.
110 do guignolet; 50 do eau verte.
50 do salaisons assorties.
50 barriques vin Blanquefort.
50 do vin Bordeaux ord. de 1843.
100 do vin Bergasse.
60 barils vin de Sicile et Asmidy.
60 do imitation Madère. — 21sept

CHAUX—Chargement de la barque Laura, 2,500 barils chaux et pierre fabriquée à Thomaston pour la fabrication du sucre, et les dernières couches d'enduits.
PLATRE—800 barils en déchargement du même navire, des marques Wotherspoons & Coggins, à vendre par — HAYMAN & HOLDEN,
21sept — 96, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges

ON demande une NOURRICE saine et sans enfant. S'adresser au No. 31, rue Commune.
18sept—

REÇU par les dernières arrivées du Nord,
3 caisses casimir noir et façonné
2 caisses et 1 balle drap noir et bleu.
2 do satinet do do
4 do et 2 balles couvertures.
5 do alpacca noir et façonné.
5 do indienne imprimée.
3 balles flanelle rouge et blanche
1 caisse do imprimée.
2 do cotonnades, avec un assortiment de châles, bas, chaussettes, dentelles et marchandises sèches en général, à vendre par — L. HAAS,
18sept — 47, rue de Chartres.

HENRY NOEL,
MAISON D'IMPORTATION,
RUE ROYALE, No. 103,
Attenante à la Banque de l'Etat.

EN magasin et à vendre:
150 caisses Château Lafitte.
100 caisses Contet Haut Carnac.
60 caisses Château Margaux.
60 caisses Château Yquem.
75 caisses Chambertin de 1844.
3/8 Vieux Cognac.
13 fûts Eau de vie.
Nota. Tous ces vins sont de qualité supérieure et les bouteilles ne laissent rien à désirer pour le bouchage. — 17 sept

PERDU ou Egaré pendant la soirée du 19 courant, à 6 heures, à l'arrivée des chars du rail road Pontchartrain:
Une MALLE de trois pieds de long et un PANIER à Champagne contenant des marchandises et marqué sur le couvercle M. Lacnau.
Une récompense libérale sera payée à la personne qui fera retrouver ces objets.
S'adresser à — A. DELAMARE,
21sept — 86, rue St Louis

LA société BORDERES & CO. est dissoute par expiration de contrat; les soussignés s'absentant du pays, laissent M. Paulin Dubal chargé de la liquidation des affaires de la dite société.
BORDERES & CO,
20sept—8f — En liquidation

LE soussigné prévient le public qu'il ne paiera aucune des dettes contractées par son épouse Elise Clément; et il prévient le public de ne lui faire aucun crédit, étant déterminé à n'en reconnaître aucun. Le soussigné prévient en outre le public qu'il plaide en séparation de corps et de biens avec son épouse. — GALLOT
20 sep—8

Fer Anglais.

EN déchargement du navire W. N. Kent, de Liverpool:
150 balles feuilles de fer 11 à 26;
150 do cercles et bandes en fer,
1500 barres, rondes, carrées et plattes.
A vendre par — PRIESTLEY & BEIN.
20 sept

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—432 caisses en déchargement des navires Leodes, Albers et Grenada, à vendre par
S. G. HOBBS,
8sept — 12, rue de la Douane.

Bottes, Souliers et Brodequins—76 caisses actuellement en débarquement des navires Granada et Yarmouth, à vendre par — G. W. DUNBAR,
8sept — 30, rue de la Douane.

Bottes, Brodequins, Souliers—995 caisses en déchargement des navires John Carver, Humboldt, Louisa, Granada et Albert, à vendre à bas prix par
FROST & Co,
13 sept — No. 10 rue des Magasins

CURRANTS—20 barriques currants, en magasin et à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
20sept — 68, rue des Magasins.

VIN ROUGE, venant d'arriver par le navire Sylphide de Bordeaux,
306 barriques différentes marques, Montferrand, St Julien, Cantenac etc., 1400 caisses St Julien, 1ère qualité, à vendre par
Fno DE FUENTES & Co,
26 aout — 96, rue Commune

ELECTIONS DU CINQ NOVEMBRE.

CANDIDATS.

POUR SHERIF.
JAMES P. FRERET.
JOHN L. LEWIS, Shérif actuel.

POUR JUGES DE PAIX ET CONSTABLES:
TROISIEME COUR.
Juge—RICHARD RICHARDSON.
C. B. BEVERLEY, juge actuel.
PAUL PECQUET.
Constable—VICTOR SERÉ.

QUATRIEME COUR.
Juge—ALEXANDRE DERBÈS, juge actuel.
FRANÇOIS CALONGNE.
Constable—FRANCIS MOUNEY.
J. ULYSSE CHEVALIER.
PAUL EMILE CROZAT.
J. BARNES.

POUR GREFFIERS:
PREMIERE COUR DISTRICT.
ALFRED ROUSSEAU, greffier actuel.
WILLIAM A. NOTT.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT.
TH. C. POOLE, greffier actuel.
EMILE WILTZ.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT.
THOMAS GILLMORE, greffier actuel.
ALBERT FABRE.
JOHN B. LEEFE.
ALEXANDRE CUVILLIER.
J. B. P. MAXENT.
JAMES A. HOPKINS.
GEO. W. HARBY.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT.
PROSPER LEBLANC, greffier actuel.
CHARLES CUVELLIER.
GEORGE A. FOSDICK.

POUR COLLECTEURS DE TAXES.
Troisième District Représentatif—Canal, Julie, La voe et Coteau de la Metairie.
A. W. SCATES, collecteur actuel.
Quatrième District Représentatif de la rue du Canal à la rue St Louis.
THOMAS McKEON, collecteur actuel.
JAMES LILLY.
CHS. V. HURTUBISE.
Cinquième District Représentatif—St Louis, Levée St Philippe et le Lac.
J. B. DIONIS, collecteur actuel.
DENIS FERNANDEZ.
JULES VIENNE.
Sixième District Représentatif—de la rue St.-Philippe à l'Esplanade.
JOHN N. ELLIOT, collecteur actuel.

POUR CORONER.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer le capitaine ROBERT SPEDDEN, coroner actuel, comme candidat à la place de coroner pour la paroisse d'Orléans, aux élections de novembre prochain.
LE PEUPLE.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. THEODORE J. WILKINSON comme candidat à la place de Coroner, aux élections de novembre prochain.
SES AMIS.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer ISAAC ALEXANDER SUARES, comme candidat pour assesseur du 5me District représentatif, compris depuis la rue St-Louis jusqu'à la rue St-Philippe, et depuis la rue de la Levée jusqu'au fond de la ville, pour l'élection de novembre prochain.
VOTANS.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer M. LOUIS LE CARPENTIER, comme candidat pour assesseur du 4me district représentatif, compris depuis la rue du Canal jusqu'à la rue St-Louis, pour l'élection de novembre prochain.
VOTANS.

Veuillez annoncer La. CHAUCHON, comme candidat à la place d'assesseur pour le 5me district représentatif à l'élection du 5 novembre prochain.

MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer L. PLACIDE CANONGE, comme candidat à la Chambre des Représentans pour le neuvième district représentatif.

BERNARD TURPIN, Encanteur.
Rue de la Vieille Levée No 31.
13 sept—1a

CHANGEMENT DE DOMICILE—E. J. HART & Co. ont transporté leur Magasin au No 79 rue Tchoupitoulas. — 26sept

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 17 septembre 1849.

LES directeurs de cette Compagnie ont aujourd'hui déclaré un dividende de 15 p. 100 sur les profits des derniers six mois, payables aux demandeurs aux actionnaires ou à leurs représentans légaux.
19 sept—8 — J. TUYES, Secrétaire

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.

LE département des belles lettres de l'Université de la Louisiane sera réouvert lundi 3 septembre. Les parents et tuteurs sont invités à envoyer leurs enfants ou pupilles aussitôt que possible. L'établissement est situé dans la rue Commune entre les rues Baronne et Philippa.
4 sept—3m

Marchandises Nouvelles.

EN magasin et en déchargement des navires Sebasa, Maid of Orleans, Quebec, Wabash, Louisa et Allegheny, du nord, et W. V. Kent, de Liverpool:
5 caisses cotonnade.
10 do casimirs noir et façonné,
3 do et 2 balles drap noir et façonné.
4 do satinett cuir et noir,
4 do et 3 balles couvertures.
4 do alpacca façonné et noir.
20 do indienne imprimée.
7 balles flanelle rouge et blanche.
2 caisses do imprimée.
2 balles do croisée.
12 caisses coton blanc.
10 do cotonnade.
4 do checks.
2 do delaine croisée.
2 do bas, peau en couleurs 5/4 et 10,4
4 do do et serviettes françaises;
Et un grand assortiment de chemises de peau et caleçons en laine et coton, gants, châles, articles pour modistes, bas de soie et filoselle, coton en bobine, mouchoirs de laine, &c., à vendre par
L. HAAS,
21 sept — 47, rue de Chartres.

COGNAC PELLEVOISIN—4me preuve—pâle—6 demi—12 quarts et 18 barils cognac Pellevoisin, 4me preuve foncé—8 dem—47 quarts pipes cognac Pellevoisin.
1835—3me preuve—7 demi et 14 quarts pipes cognac Pellevoisin.
25 dame-jeannes très vieux cognac, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
99, rue de la Douane.
Seuls agents de MM. Pellevoisin Aîné & Co, de La Rochelle, et seuls importateurs en cette ville de leurs cognacs. — 21 sept—15

Cotons blancs forts pour le marché du Mexique.

VENANT d'arriver par le navire Adrian de Boston:
30 caisses coton Mohawk, pour draps de lits, de 54 pouces, article excellent pour le marché mexicain. A vendre à des prix raisonnables par
McDOWELL & PECK,
19 sep — 96 rue Gravier

Cotonnades de fantaisie.

VENANT d'arriver par le navire Austria, de Philadelphie:
20 caisses belles cotonnades de fantaisie, à vendre à des conditions raisonnables par
McDOWELL & PECK,
19 sep — 96 rue Gravier

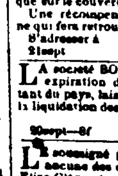
Grates—Grates.

HUIT CENTS Grates de toutes les dimensions et de tous genres, en débarquement et à vendre par les soussignés, qui se chargent de les faire poser partout où l'on pourrait le désirer.
S. MASPEREAU & Co,
18sept — 24, rue Condé.

Poeles et Cuisines.

SEPT CENTS Poêles et Cuisines de toutes les genres et de toutes les dimensions, en débarquement et à vendre par les soussignés, qui se chargent aussi de les faire poser.
S. MASPEREAU & Co,
18sept — 24, rue Condé

CIGARES DE LA HAVANE — En débarquement du brick Sultan—
25 milliers cigares de la Havane "Diadema et Figaro," à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
18sept — 20 rue St Louis



A VENDRE par le soussigné, d'importation directe, à la pharmacie ENCOIGNURE DAUPHINE ET DOUANE:
Vermifuge Canadien. — Arrow Root des Bermudes.
do de Fahnestock.
Sirop de Lamouroux. — do do américain.
do de Portal. — Sulfate de Quinine.
do de Johnson. — Seringues françaises.
do américaines.
Et en général toutes espèces de MEDICAMENS IMPORTES des meilleures fabriques de *France, d'Angleterre et du Nord des Etats Unis.*
Assortiment de Parfumeries.
Dépôt de Sangsues.
Eaux Minérales gazeuses.
E. E. MOUGIN.

LE Dr. LANDREAUX prévient ses clients qu'à dater de ce jour ses consultations auront lieu dans son bureau attenant à la pharmacie ci-dessus, tous les jours de 1 heure à 2 heures P. M. invariablement. — 17 sept

EN magasin et à vendre:
25 barils amandes douces.
20 caisses amandes amères.
200 do cire blanche.
300 do mannes en sorte.
200 do do en larmes belles
P. CUSACHS,
18sept — au coin St-Philippe et Condé.

REÇU par le navire Maid of Orleans — 1000 livres anis vert, braq;
30 barils bois de Campêche, 10 do Curcuma.
10 do bois jaune dit Fustic:
10 do de Nicaragua.
50 livres indigo Bengal; 100 do Orseille.
30 liv Epine Vinette; 30 do Boco
20 do Etain grossier.
A vendre par — P. CUSACHS,
18 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé.

SAL SODA — 10 caisses Sal Soda, nouvellement reçu et à vendre par — P. CUSACHS,
18 sept — au coin des rues St-Philippe et Condé.

EN dépôt à la Douane, et à vendre:
30 barils amandes douces.
20 caisses huile d'amandes douces.
P. CUSACHS,
18sept — au coin St-Philippe et Condé

CIGARES—40 milliers Regalias, Reservada, en débarquement du brick M A Jones, de la Havane, à vendre par — LABORDE & XIQUES,
18sept — 31, rue de la Commune.

A LOUER—Un jeune nègre âgé de 15 ans, très actif et intelligent, bon cocher et habitué au service d'une maison. S'adresser au No 3, Vieille Levée. — 29 aout

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Magasin de graines a été transféré du No 19 rue Gravier, au No 30, rue CANAL, nouveaux magasins sur la Levée.
6aout — WM. DINN, Agent.

COLLEGE DES JESUITES.
Encoignure Baronne et Commune.

LES parents sont informés que les PP. Jésuites rouvrent leurs classes le premier octobre prochain. — 21sept—8f

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS
L. BUSBY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No 192, entre Conti et St. Louis.
27 dec—1an

DEPOTS DES VERITABLES FRICTION MATCHES DE Wm R. CLARK,
No 200, rue du Cirque
No 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L. A. GUILLEMAIN,
15 mai—1an — Agent

Changement de Domicile.

E. JOHNS a transporté son domicile du No 94, rue du Canal, au No. 65, rue [illegible] 20 et porte [illegible] où il continuera à [illegible] — 6sept—1m

A LOUER—D[illegible] maison en briques avec dépendances, à l'encoignure des rues Condé et Hôpital. [illegible] être faite du 1er au 15 octobre, lorsque possession sera donnée. S'adresser à Laborde & Xiques, No 31, rue Commune, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, au No. 164, rue Condé. — 13sept—

A LOUER—Pour le 1er octobre—Trois magasins situés rue de la Douane, Nos. 40, 45 et 47, entre la rue Chartres et le Passage de la Bourse.
Aussi—Dans le même local, une grande salle au troisième étage, convenable pour assemblées.
S'adresser à C. REDON, encoignure des rues de Chartres et de la Douane. — 14 sept

A LOUER.—Trois bâtisses en briques, rue Gravier, en face du nouveau théâtre de Placide, entre Carondelet et Baronne. Possession en sera donnée le 1er novembre.
S'adresser à — EDWARD SHIFF,
6 sept — No 70, rue du Canal

A LOUER—Deux magasins à trois étages, formant l'encoignure des rues Hôpital et Gallatin, et occupés depuis quatorze ans pour la vente des comestibles. On en donnera possession le 1er novembre. S'adresser à
EDWD. SHIFF,
20 sept — 70, rue du Canal

A LOUER—Un magasin situé rue de la Vieille Levée, No 70, livrable le 1er octobre. S'adresser sur les lieux, à
19sept — A. LAROSE.

A LOUER.

DEUX magnifiques Salons pouvant être réunis en un seul, dans la maison au 1er, ayant à l'encoignure Canal et Bourbon parfaitement convenables pour Etude de notaire ou Bureaux de barquiers. Possession en sera donnée immédiatement.
N. B. On ne louera pas pour résidence.
18sept — R. D. FANIS.

INSTALLATION A VENDRE.

L'INSTALLATION complète d'un magasin de marchandises sèches, se composant de quatre comptoirs, pieds tournés et tiroirs à roulettes, deux grandes vitrières, étagères, &c. &c.
Le tout dans un état parfait—voir rue Royale No 230, entre Dumaine et Ste Anne, et pour prix et conditions, chez les soussignés, Maison Rouge, entre les deux marchés.
14sept — PAUL ALDIGÉ & CO

ON demande dans une famille résidant à la côte paroisse de l'Ascension, une institutrice pouvant enseigner le français, l'anglais et la musique (le piano), le dessin, ou la peinture.
On exigera les meilleurs renseignements quant à la moralité et aux capacités.
S'adresser à — AUGUSTIN & THIBAUT,
12 sep — No 10, rue Conti

ON DEMANDE 10 Nègres vigoureux pour travailler sur une plantation pendant la roulaison. S'adresser à
AUGUSTIN & THIBAUT,
8aout — 10, rue Conti

BUREAU DES DIRECTEURS DES ASSURANCES
Nlle-Orléans, 11 septembre 1849.

A une assemblée des directeurs des compagnies des assurances tenue le 4 courant, les résolutions suivantes ont été adoptées:
Résolu que, à dater de lundi 1er octobre prochain nulle assurance ne sera faite dans aucun bureau de la ville après cinq heures du soir.
JAS. H. WHEELER,
11 sept—1 m — Sec. pro tempore

AVIS—M. HENRY DERON (Junior) a l'honneur d'informer les familles qu'il peut consacrer quelques heures à des leçons particulières de Mathématiques; (Arithmétique, Algèbre et Géométrie) et de Sciences Naturelles. M. H. Deron peut également donner des leçons de langue et de littérature française, de latin, de grec, et autres branches de l'instruction. S'adresser à l'Institut 145, rue St-Louis. — 11 sept—15

AVIS.

M R. G. BOYER a l'honneur d'informer le public qu'il a repris la direction de son institution rue Conti, No 145, et qu'il n'a nullement l'intention de l'abandonner, ni de le confier à des mains étrangères. — 21 nov

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat.
M. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
22, Exchange Place, vis-à-vis
24juil—1a — le Bureau de la Poste.

DARD, Médecin Vétérinaire,
Successeur de M. Duffau,

A l'honneur de prévenir le public de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il continue de soigner les animaux domestiques et a toujours son établissement au coin de la rue St Louis, les personnes qui voudront lui parler le trouveront soit chez M. Laborde, encoignure St-Louis et Bourbon ou chez M. Mouton, encoignure Toulouse et Dauphine.
5 sept—3m

Changement de Domicile.

LA maison GARNIER FRERES a transféré ses magasins rue Conti No. 15. Ils offrent à vendre à leurs amis et au public en général une pour familles, différentes qualités et liqueurs.
6sept—15

AVIS.

LA société existant entre les soussignés, sous la raison commerciale de HOGAN, TURBAUD & CONAND a été dissoute d'un commun accord à partir du 1er courant, les membres de la société sont chargés de la liquidation.
HOGAN, TURBAUD & CONAND
7oct— — Nlle Orléans, 6 septembre 1849

LES soussignés ayant acheté l'intérêt de M. Victor Conand, continueront la quincaillerie, et sollicitent le patronage accordé à l'ancienne maison.
Nlle Orléans, ce 6 septembre 1849.
HOGAN & TURBAUD,
7sept— — 28, Vieille-Levée

A LOUER—Environ trois ACRES d'excellente TERRE, sèches, convenable à un jardinier ou à un laitier, au bout de la rue Apollon, entre celles St André et Jackson, à Lafayette. S'adresser au magasin de graines No 30, rue du Canal, nouvelle levée. — WM. DINN, agent. — 8sept

MESSIEURS les souscripteurs de l'Histoire du CONSULAT ET DE L'EMPIRE par M. A. Thiers édition de la Semaine Littéraire du Courrier des Etats-Unis, sont prévenus que le 8me volume de cette grande œuvre vient d'être reçu au bureau de l'agence où il est prêt à être délivré aux abonnés.
VOR HEBERT, libraire
149, rue de Chartres

N. B.—MM. les abonnés qui reçoivent leurs livraisons au bureau de poste sont priés de passer au magasin prendre leur volume. — 20 sept

EN VENTE à la librairie de Victor Hebert, 149 rue de Chartres—Le huitième volume de "Thiers, Histoire du Consulat et de l'Empire," édition de la Semaine Littéraire du Courrier des Etats-Unis. Ce volume contient 8 livraisons. — 20 sept

AVIS AUX TAILLEURS—Le Parisien, Journal théorique de l'art du Tailleur — Revue des modes d'homme. Ce journal paraît à Paris tous les mois. Chaque numéro est accompagné alternativement d'un grand et d'un petit patron et d'une ou deux gravures de modes.
On souscrit à la Nouvelle-Orléans chez
VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres.
Le prix de l'abonnement est de $4 par an, payables d'avance. On ne souscrit pas pour moins d'une année. — 20 sept

PLUMES GALVANISEES—Aussi bonnes que des plumes en or, à vingt cents la carte, contenant vingt plumes et un bon porte plume—No. 1, pour écrire l'expédié; do No. 2, pour la bâtarde No. 3, pour l'anglaise; No. 4, écriture italienne, No. 5, pour la gothique et la musique, No 6, plumes de dames.
Dans les cas où les plumes ne seraient pas à la satisfaction de l'acheteur, on remboursera l'argent, à vendre par — V. HEBERT, libraire,
18 sep — 149 rue de Chartres

REDUCTION DE PRIX
Papiers peints.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un assortiment considérable de papiers peints pour tapisser les appartements.
Papiers peints communs à 10, 15 et 20 cents le rouleau.
Do ordinaires à 25, 30 et 40 cents le rouleau.
Do glacés à 40, 50 et 60 cents le rouleau et audessus.
Bordures de 30 cents à $1 50 le rouleau
do veloutées, à des prix très modérés.
V. HEBERT, libraire et marchand
4 juil — de papiers peints, 149, rue de Chartres

EN VENTE, à la Librairie de LELIEVRE, No 210, rue Royale.
Guizot—De la Démocratie en France.
Lamartine—Raphaël.
Thiers—De la Propriété.
Villemain—Tableau de l'éloquence chrétienne.
Ampère—La Grèce, Rome et Dante.
Almanach de Napoléon pour 1849.
Etat politique de la France.
Résumé de la question sociale.
Abolition du prolétariat.
Un paysan à Timon.
Sand—Travailleurs et propriétaires.
Blanc—Révolution de Février.
Cours de dessin à l'usage des demoiselles.
Album—Almanach des demoiselles.
Fournitures pour fleurs artificielles.
Dessins de broderie, &c., &c. — 23 avril

Graines fraîches de Jardinage.

Reçu par la goëlette Gov. Arnold, le navire Rajah et le brick Sea Flower.
Pois hatifs, ou de 30 jours,
Navets hatifs de Hollande, idem rouges,
Epinards, choux de toutes sortes.
Laitue, panais, betteraves,
Epinards noirs, radis etc.
A vendre au No 95, rue du Camp, près de la rue Poydras.
20 sept — D. MAUPAY.

CHAUX—1000 barils fraîche des carrières du cap Girardeau, en débarquement et à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
31aout — 218, rue St Louis

CHAUX—600 barils chaux fraîche, en débarquement des bateaux Sultana et Tuscumbia, à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
25 juil — 218, rue St Louis

10 piastres de récompense.

PARTI marron le 12 septembre courant, le nègre JIM, âgé d'environ 34 ans, de taille moyenne, bien pris, figure ronde, parlant l'anglais et le français. Il est bien connu comme marchand de bière en charrette. On croit qu'il est caché dans les derrières de la ville, Seconde Municipalité.
La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le ramènera au No 80, rue Moreau, ou le logera dans la geôle de Paroisse. — 21 sept—1f

$10 de récompense.

PARTI marron de l'habitation de M. [illegible] vin & Levée, paroisse St [illegible] droite, un nègre [illegible] âgé d'environ 25 ans, le portant que [illegible] glais.
La personne qui le livrera aux soussignés recevra la récompense susdite.
20 sept — J. LEVOIS, 47 rue Chartres